

# Mister Padebol



99

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : [pixabay.com](http://pixabay.com)

numéro : 99  
année : février 2019  
original : 74 pages

Voici les aventures de Mister Padebol... mais avant d'en arriver au moment où on lui a donné ce surnom, voyons donc ce qui lui est arrivé précédemment.

Notre cher petit gars se prénomme Médéric. C'est un garçon sans histoire, entendons-nous bien, il est obéissant, sage et ne crée jamais de problème. C'est vrai à un détail près: depuis son jeune âge, il n'a pas de chance. Si on en fait un inventaire, la liste est longue, mais une partie de cette liste est d'abord ordinaire ou naturelle. Comme presque tous les enfants, il a eu toutes les maladies d'enfance. Ce qui fait qu'au début, tout cela paraissait bien normal, et on ne pouvait pas dire qu'il soit malchanceux. Ce n'est que bien plus tard, quand l'accumulation des événements s'est intensifiée que l'on a pu dire qu'il n'avait pas de chance... et bien plus tard, on l'a enfin surnommé Mister Padebol.

Médéric ne s'est pas tout de suite rendu compte de cette situation, car il pensait plutôt être maladroit. Si tout a commencé dès son enfance, c'est bien avec l'école que tout s'est accéléré.

La famille habite en ville. C'est une petite ville, et ç'a l'avantage d'être près de l'école pour Médéric et du travail pour ses parents.

Après avoir commencé l'école, avec le premier hiver, Médéric est souvent malade, mais souvent, cela veut juste dire une fois durant chaque mois de décembre, janvier, février, mars et avril...

Maman: Mon petit, ce n'est pas ta faute,  
tu es peut-être un peu fragile...

Médéric: Qu'est-ce que je peux faire ?

Ma: Rester au lit et te rétablir gentiment...

Mé: Et pour l'école ?

Ma: N'y songe pas... mais tu vas devoir rester  
après l'école pour rattraper des heures...

Mé: D'accord...

Ma: Comme tu rentreras de toute façon avant  
nous, du moins, je l'espère, tu pourras aller  
chez  
la voisine...

Mé: Oui, Maman...

Ma: Repose-toi... je reviens plus tard...

...

Ces cinq absences à répétition lui valent des jours de congé et des heures de rattrapages de cours en fin d'après-midi.

C'est mieux et cela ne porte pas à conséquence puisqu'il habite en ville. Ainsi, il n'a pas de retard scolaire. Ses parents l'ont toujours aidé dans ce nouvel apprentissage...

Mé: Maman... je ne sais plus faire...

Ma: C'est le cours d'aujourd'hui ?

Mé: Oui...

Ma: Eh bien, n'as-tu pas écouté ?

Mé: Si, mais je ne sais plus...

Ma: Mais voyons... c'est simple ?

Mé: C'est normal, tu sais tout ?

Ma: Oh non, je ne sais pas tout... je ne sais pas pourquoi tu as oublié ce que tu as appris aujourd'hui...

Mé: J'ai écouté, je te le promets ?

Ma: Bien, voyons ça...

Mé: Merci...

Ma: Tu me remercies, mais je ne sais peut-être pas...

Mé: Mais si, Maman, tu sais tout ?

Ma: Hum...

...

Médéric s'est bien sûr fait des copains.

Il pouvait les inviter, mais pas tous en même temps, et c'était plus facilement chacun son tour. Plusieurs fois, il s'est ensuite retrouvé avec des jouets qui se sont cassés...

Mé: Maman... mon jouet est cassé ?

Ma: Eh bien, qu'as-tu fait ?

Mé: Ce n'est pas moi... c'est sûrement Axel...

Ma: Tu en es sûr ?

Mé: Non, mais il a joué avec...

Ma: Tu sais, il a peut-être joué avec et il s'est cassé quand toi tu l'as pris...

Mé: Non, non...

Ma: Il était peut-être juste fêlé quand il a joué et tu as fait juste ce qu'il fallait pour qu'il se casse...

Mé: Je suis sûr que non...

Ma: Tu sais, accuser quelqu'un, un copain, comme ça, après, c'est mal vu... ce n'est pas pareil si tu le vois casser quelque chose et que tu le grondes tout de suite...

Mé: Maman...

Ma: Mets-le de côté, tu en as bien assez...

Mé: Mais je l'aimais bien, moi...

...

Médéric a pris sur lui, car en fin de compte, il jouait aussi avec. Ce n'est pas pour autant qu'il a eu de nouveaux jouets. Ses parents lui ont aussi dit que lorsqu'il serait plus grand, il n'y jouerait plus autant, et qu'il aurait d'autres jouets plus sophistiqués.

À l'école, ils avaient des heures de bricolage. Médéric a appris de nouvelles choses en utilisant divers matériaux: tissus, papier, carton, bois, sagex, des feuilles mortes, des fleurs, etc.. C'était surement les meilleurs moments de la semaine...

Ma: Oh, mais qu'est-ce que c'est joli ?

Mé: C'est pour ta fête, Maman...

Ma: Ma fête ?

Mé: Oui, la fête des mères ?

Ma: Ah, oui, c'est vrai... hum... et c'est quoi, ce pansement ?

Mé: Oh, juste une égratignure...

Ma: Bien... hum... je te remercie, mon petit...

Mé: Tu aimes ?

Ma: Oui, je vais le mettre sur ma table de nuit...

Mé: Dac'...

...

Plus âgé, les bricolages évoluaient aussi et une fois, il s'est coupé. Forcément, c'était impressionnant et son bricolage a dû être refait, et avec une main bandée, ce n'était plus pareil....

Ma: Mais qu'est-ce que tu as de nouveau fait ?

Mé: C'est au bricolage, je me suis coupé...

Ma: Eh bien, c'est beau, ça ?

Mé: Excuse-moi, Maman, je suis un peu maladroit...

Ma: Je te pardonne...

Mé: Tien, c'est la lettre du professeur...

Ma: Hum... mouais... je ne te félicite pas...

Mé: Je te demande pardon...

Ma: Allons, ça va aller... mais pour tes devoirs ?  
Comment vas-tu écrire ?

Mé: Lentement et bien mal...

Ma: Hum... j'espère que cela ne sera pas souvent...  
il me semble que tu es souvent handicapé,  
enfin... je veux dire, blessé et tête en l'air  
avec tout ce qu'il t'arrive...

Mé: Je ne suis qu'un enfant...

Ma: Mouais...

...



Autre moment intéressant dans la semaine, c'étaient les heures de gymnastique.

Au début, c'était plus de l'amusement, puis de la vraie gymnastique. C'était nécessaire pour leur développement, et pour voir un certain côté plus technique avec des championnats de course, de saut et de diverses manières de gymnastique.

Alors qu'est arrivée la phase de gym rythmique pour les filles, des garçons pouvaient aussi s'essayer. Médéric s'est foulé la cheville. C'était bien étonnant, mais c'est sans doute en voulant imiter les filles, ou en faisant le pitre avec un camarade que l'incident est arrivé...

Ma: Mais qu'est-ce que ce bandage ?

Mé: Je me suis foulé la cheville à la gymnastique rythmique...

Ma: Médéric... mais qu'est-ce que je vais faire de toi, pour finir ?

Mé: Je ne sais pas...

Ma: Je crois que je vais retourner à la nurserie pour t'échanger avec un autre garçon plus sage ?

Mé: Eh bien...

Ma: Hum... la rythmique... c'est pas pour toi, ça ?

Mé: Faut croire que non... Aie...

...

À la suite de ça, probablement pour la cause, Médéric n'a pas retrouvé ses chaussures de gym après s'être douché comme toujours...

M: Eh ?

T: Quoi ?

M: Mes chaussures ? Qui a pris mes baskets ?

T: Je n'ai rien vu...

M: Eh, les gars... rendez-moi mes baskets ?

S: Mais je ne sais rien, moi... demande à Léonard...

M: Léonard, s'il te plaît ? Rends-moi mes baskets ?

L: Ce n'est pas moi, je n'ai pas besoin des tiennes ?

M: Eh, c'est bon... allez...

...

M: Allez... mes baskets...

...

Le coupable ne s'est jamais dénoncé.

Médéric a bien fait le tour de tous les garçons pour le leur demander, et sans doute la manière de faire n'était pas appropriée puisqu'il ne les a pas récupérées...

Mé: Maman...

Ma: Oh, c'est quoi, ce ton ?, je n'aime pas ça...

Mé: Ne te fâche pas... s'il te plait...

Ma: Qu'est-ce qu'il y a de nouveau ?

Mé: À la gym, on m'a pris mes baskets...

Ma: Mais...

...

Ma: Trouve-les ?

Mé: J'ai déjà demandé à tous mes camarades...

Ma: C'est pas possible... non et non ?

Mé: Pardon...

Ma: Trouve-les... et on en reparle dans deux semaines ?

Mé: Et si je ne les trouve pas, je ne pourrais pas faire la gym...

Ma: Débrouille-toi...

Mé: Je serais sûrement puni...

Ma: À qui la faute ?

...

Mé: Je ne les ai pas perdues, on me les a prises, cachées ou volées, je ne sais pas, moi...

...

Sa maman a dû en acheter une nouvelle paire, mais deux semaines plus tard. Ainsi, il a passé en punition à faire une rédaction.

. . .

En grandissant encore, cela ne s'est pas trop arrangé. Il avait parfois la tête ailleurs et ça lui valait des rappels et aussi des heures de colle en fin d'après-midi.

Quand il rentrait plus tard chez la voisine, ça lui était facile de deviner...

V: De nouveau en retard ?

M: J'ai trainé pour rentrer...

V: C'est ça... je t'ai vu de la fenêtre, tu étais bien pressé...

M: Oui, parce que je suis en retard...

V: Tu étais encore la tête ailleurs, oui...

M: Non, non...

V: À qui pensais-tu aujourd'hui ?

M: Personne...

V: Quelle fille ?

M: Aucune ?

V: Madonna ?

M: C'est qui ?

V: La chanteuse... hum...

M: Euh... je ne connais pas...

V: Tu n'écoutes pas de musique ?

M: Je dois faire mes devoirs...

...

Ça l'ennuyait autant que pas du tout, puisqu'il habitait en ville et qu'il rentrait avant ses parents. Les trois premières années, il n'était pas souvent puni et il rentrait sagement.

Il allait chez la voisine qui était une amie de sa maman et qui était tout le temps chez elle, du moins en fin d'après-midi.

Médéric aimait bien aller chez elle, et il a bien fallu qu'une fois, il touche un des bibelots d'une collection alors que ça lui était interdit. Et quand il a été surpris, il a lâché ledit bibelot qui s'est cassé en tombant sur le sol...

V: Mais ??

M: Han ? Pardon, Valérie ?

V: Tu sais ce que j'avais dit ?

M: Oui, pardon ?

V: Ce n'est pas possible... je vais finir par dire à ta maman que je ne veux plus que tu viennes ?

M: Je n'ai pas fait exprès ?

V: Encore heureux ?

M: J'ai cru voir une tache à l'intérieur ?

V: Eh bien, va chercher la brosse et la ramassoire, et ramasse tous les bouts de verres, et fais bien attention ? Surtout, récupère bien la tache ?

M: Oui... je vais le faire...

V: T'as vraiment pas autre chose à faire ?  
Franchement... tu es grand, tu devrais rentrer chez toi, maintenant... tu es débrouillard...

M: Peut-être...

V: Ahrrr... ramasse-moi tout ça ?

M: Oui, tout de suite ?

...

Ce bibelot l'intriguait, car il lui semblait avoir une tache ou un défaut à l'intérieur. C'était bien possible et maintenant qu'il était cassé, cela n'avait plus d'importance. Valérie était fâchée, forcément. C'est plus tard que la sanction est arrivée...

Papa: Eh, eh, eh...

Mé: Quoi ?

Pa: Pousse la chaise vers le mur...

Mé: Comme ça ?

Pa: Oui...

Mé: Et maintenant ?

Pa: Tiens...

Mé: Que veux-tu que je fasse de ces deux  
couteaux ?

Pa: Pose les couteaux sur le sol en ligne avec  
un espace entre eux...

Mé: C'est un nouveau jeu ?

Pa: Oui...

Mé: Comme ça ?

Pa: Oui, ça va aller... maintenant, mets-toi à genou  
et pose-les sur les manches des couteaux...

Mé: Aouhhh...

Pa: Mets tes mains sur la tête et tu ne bouges  
plus et tu ne dis plus rien jusqu'à que l'on ait  
fini de manger...

Ma: Ne triche pas, je te vois...

...

Devant lui, le repas lui était servi.

Ses parents ont mangé tranquillement et, de temps en temps, ils vérifiaient que Médéric n'ait pas quitté sa position. Après le repas...

Pa: C'est bon, tu peux te relever...

...

Ma: Eh ?

...

Ma: Parce que tu penses encore mériter le repas ?

Pa: Après ce que tu as fait chez la voisine ?

Ma: File dans ta chambre ?

...

Médéric n'a ainsi pas mangé. Il avait faim, mais ce soir, il avait une grosse larme à l'œil, et elle est tombée quand il est entré dans sa chambre. Il avait quelques bonbons, il s'en contentera. C'est certain, il ne touchera plus aux bibelots de la voisine... et il y a bien des chances pour qu'il n'y retourne pas.

...

Après cet épisode, les parents espéraient bien que la leçon soit bien comprise. Hélas...

Lors d'une sortie en forêt, ils sont allés se balader, et à un moment, ils ont traversé une rivière.



Il y avait de gros cailloux, et c'était facile, mais une fois mouillés et avec des chaussures usées, il était facile de déraiper et de tomber dans l'eau. Médéric a pu se rattraper, mais ses chaussures ont pris l'eau, et cette fois, elles étaient abimées pour de bon.

Il est rentré avec les pieds bien humides, et quand il marchait, cela faisait tout le temps "pchouit" à chaque pas.

Inutile de dire que sa maman était furieuse.

Médéric avait le choix de ses baskets de gym, ses chaussures d'hiver, ses chaussons d'intérieur ou pieds nus. Il est allé à l'école avec ses chaussures d'hiver. C'est peut-être ce qu'il aurait dû mettre pour aller en forêt.

Quelque temps plus tard, alors que Médéric s'était enfin calmé... c'était l'hiver, et en hiver, il y a des journées de neige à faire du bob, de la luge ou du ski. Les parents ne voulaient pas pénaliser leur fils avec cette sortie, sachant ce qu'il avait fait en été et en automne.

Bien sûr, il y avait toujours un risque... et qui ne risque rien n'a rien... et ne connaît rien. De plus, la sortie était un peu obligatoire. Ceux qui ne voulaient vraiment pas y aller étaient consignés à l'école.

Tous les enfants voulaient en profiter, déjà qu'il n'y a pas neige à Noël...

Un après-midi, on appelle la maman de Médéric à son travail, forcément, et on l'invite à aller à l'hôpital. Médéric avait fait une chute, et il n'était pas le seul dans la mêlée...

Quand enfin, on l'emmène à la chambre commune, sa maman a pu le voir...

Mé: Maman...

Ma: Médéric... comment tu vas ?

Mé: Tibia fracturé...

Ma: ...

Mé: Maman...

Ma: Tu te souviens quand je t'ai dit que j'aurais dû t'emmener à la nurserie pour t'échanger ?

Mé: Oui...

Ma: Je crois bien que je vais y aller tout à l'heure...

...

Mé: Maman...

Ma: Je ne sais plus quoi faire...

Mé: Je ne suis pas le seul...

Ma: Ça ne change rien ?

Ma: Je vais t'enfermer dans ta chambre...

Mé: Et l'école ?

Ma: Cours privés ou par internet...

Mé: Je vais devenir un zombie...

Ma: Pfeuh...

Mé: C'est certain... et puis, à ne pas sortir et ne rien faire, je vais grossir... bouhhhh...

...

Ma: Tu me déconcertes... je dirai à ton père de venir te chercher...

Mé: Maman ?

Mé: Elle est partie... hin... vous avez vu ??

...

...: Pas commode, ta maman...

Mé: J'y suis pour rien ? On est trois à s'être cassé quelque chose...

...: Zavez fait quoi ?

Mé: Journée de neige... on a fait du bob... on s'est suivi et on s'est mal rencontrés après avoir passé une petite bosse... Okay, on n'était trop près les uns des autres, mais bon...  
On n'est pas mort ?

...: Tu sais, des fois, les mamans...

...

Mé: Oui, mais bon... je dois bien admettre que  
j'ai la poisse depuis pas mal de temps...  
ça explique...

...: Reste calme, repose-toi...

Mé: Vous avez quoi, vous ?

...: Appendicite...

Mé: Ah... bon courage...

...: J'ai été opéré, c'est bon, maintenant...

...

Se posait à nouveau le problème des devoirs.

C'est une camarade qui les apportait en fin  
d'après-midi et le reprenait le lendemain.

Médéric est resté dans sa chambre, comme prévu.

La voisine est allée le voir de temps à autre.

Quant à discuter avec elle...

Mé: Anrrhh, Valérie, dites quelque chose ?

...

Mé: Bon... tant pis, je ferai pareil...

...

Qu'est-ce que le temps a passé lentement ?

Il passait son temps à ne rien faire, à lire, à  
jouer seul et à se morfondre. Il avait hâte  
de pouvoir se lever et marcher, même avec  
des béquilles.

*... à suivre dans le récit complet...*